

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Essai vertueux

La lecture du compte rendu d'un essai clinique est parfois riche d'enseignements au-delà de l'évaluation d'un nouveau médicament. C'est le cas dans le dossier du *téduglutide* (Revestive^o), dans ce numéro pages 815-817.

Suite à une amputation intestinale, certains patients atteints d'un syndrome du grêle court sont nourris par voie intraveineuse à raison de plusieurs séances par semaine d'une dizaine d'heures de nutrition parentérale. Ils ne parviennent pas à se réadapter à une nutrition par voie orale. Le *téduglutide* a été évalué versus placebo dans ce contexte, afin de réduire le recours à la nutrition parentérale. Il semble agir, mais le placebo aussi : environ un quart des patients qui ont reçu le placebo ont pu réduire leur nutrition parentérale.

À première vue, on peine à s'imaginer qu'un placebo réduise le besoin en nutrition parentérale.

En regardant de plus près, on constate qu'au cours des essais cliniques, la fréquence des séances de nutrition parentérale et les volumes administrés à chaque séance ont été ajustés très finement, selon des critères précis, contrôlés régulièrement. Cette attention portée aux patients et à l'évolution de leur situation nutritionnelle a permis de réduire sans dommage les apports de nutrition parentérale, y compris sous placebo.

Participer à ces essais cliniques a semblé améliorer la prise en charge de certains patients, et leur situation clinique.

Cet exemple n'est pas isolé. Il existe souvent une marge de progrès importante pour les patients accessible simplement par l'attention portée à la qualité et aux détails de leur prise en charge au quotidien.